

La folie des arts

C'est la fin de semaine. Le soleil de fin d'après-midi déploie sur le paysage une teinte ocre, légèrement orangée. Éreinté par le rythme effréné de la vie urbaine, vous décidez de faire un tour dans le petit parc situé non loin de votre appartement, tel une transition avant d'entamer votre week-end.

Cependant, un détail nouveau dans le paysage de ce jardin qui vous est d'ordinaire familier pique votre curiosité. En effet, au loin, une forme minimaliste, celle d'un carré bleu foncé, se détache de l'herbe verdoyante omniprésente dans le parc.

Et, plus vous vous approchez de cet étrange objet, plus ce dernier laisse apparaître de grandes ouvertures aussi bien au niveau de ses parois que dans sa toiture. L'ambiance elle aussi semble gagner en solennité- les cris des enfants espiègles demeurent peu à peu dans le lointain.

Vous commencez à comprendre dans quel but a été conçue cette drôle de boîte bleue : ses parois légères, sensibles, sont constituées de longues bandes textiles de la maison MTX dans lesquelles tiennent de grands anneaux où reposent des livres ; à travers les anneaux encore libres, l'on peut apercevoir des personnes s'adonnant à la lecture ou à une discussion posée, confortablement assises sur des chaises pliantes au design sobre mais efficace de Jean-Michel Frank, et facilement transportables. Cela tombe bien, vous aviez justement entamé un recueil de poème dans le train ce matin ! Ainsi, l'atmosphère paisible et sereine qui semble régner dans cet endroit vous séduit : vous faites alors un premier pas dans le pavillon.

Ce qui vous marque dès le début ce sont ces rideaux en damas, parcourus d'un motif de craquelures lumineux de la maison Prella, et semblant définir de petits espaces au sein même de l'espace du pavillon. Vous en écartez l'un d'eux sur votre gauche ; derrière l'étoffe, deux personnes, bien installées chacune sur leur chaise pliante, lisent. Par terre se projettent les ombres percées de cercles lumineux des parois stylisées du pavillon. Vous vous joignez alors à ces deux personnes dans leur activité : vous poursuivez la lecture de votre recueil dans la lumière tamisée du début de soirée.

À un moment donné, vous jetez un coup d'œil à votre montre : une heure est passée et vous devez rentrer. Vous n'aviez pas vu le temps filer. Cependant, il vous reste une partie du pavillon à visiter : en effet, en entrant vous aviez eu le choix de pénétrer soit dans ces espaces intimistes entourés de rideaux luxueux, soit de poursuivre tout droit et pénétrer le cœur de l'édifice, ce petit patio rempli d'objets étranges. C'est donc dans ce dernier endroit que vous vous rendez.

Une fois dans patio, vous vous sentez comme à l'air libre ; en effet, bien que les cloisons en boiserie de style Ruhlmann provenant de la maison Féau soient plus rigides que le textile délicat qui entourait votre espace de lecture, l'absence de plafond prodigue un sentiment d'envol et de liberté car elle offre un regard vers le ciel. Alors que votre œil débute une telle ascension, il tombe sur les décors situés sur au sommet des panneaux de bois : il s'agit de gravures représentant des livres ouverts et les motifs circulaires de l'enveloppe de l'édifice. En balayant maintenant du regard l'espace devant vous, vous retrouvez ces objets qui ont attisé votre curiosité : vous comprenez que le cœur du pavillon est en fait une sorte de cabinet de curiosités exposant toutes sortes d'éléments structuraux et décoratifs sortis de leur contexte architectural. Ces éléments deviennent alors sculptures, œuvres d'art. Un morceau de l'enveloppe, d'étoffe, de tissu, de boiserie sont exposés sur des supports géométriques dessinés spécifiquement pour le cabinet de curiosité.

Ainsi, les arts décoratifs et l'architecture, ne font plus qu'un, il n'y a plus de séparations, tout est lié, le voyage vers les arts est total.





